

Dans les marais de Haute Gironde, les oiseaux sont sous surveillance

🕒 Lecture 2

Accueil • Gironde • Braud-et-Saint-Louis



▣ Jean-Pierre Baudet va relâcher un engoulevent d'Europe. © Crédit photo : P.R.

Par Philippe Rucelle
Publié le 09/09/2024 à 14h12.
Mis à jour le 09/09/2024 à 14h33.



Connu du public pour ses nombreuses animations qui mettent en valeur la nature, le site Terres d'oiseaux est aussi un lieu de recherche scientifique où les espèces sont comptées et baguées. Reportage

Mercredi 4 septembre à 6 heures, Jean-Pierre Baudet installe les filets. Il va procéder à la capture d'oiseaux pour les baguer. « C'est le protocole, on doit poser les filets une heure avant le lever du jour. L'opération de comptage et baguage se déroule du 1^{er} août à la mi-octobre », commente-t-il en réglant le magnétophone qui diffuse des chants d'oiseaux. La brume laisse peu à peu place à un soleil rougeoyant. Les filets vont être relevés toutes les demi-heures.

Depuis début août, 3 200 oiseaux ont été capturés ; les données collectées sur leur état sanitaire sont transmises à l'Office français de la biodiversité. Une fois délivrés des filets, ils sont mis en pochon individuel. Manipulés avec dextérité, ils sont étudiés. Ici, on mesure en milligramme et en millimètre. Taille du tarse et de l'aile sont relevés. Le sexe est identifié. On jauge le taux d'adiposité en soufflant dans les plumes ventrales en avant du bréchet, on contrôle l'usure des rectrices de la ligne de mue. Une bague d'identification est posée et toutes les annotations sont répertoriées. Vient enfin le moment de la délivrance pour l'oiseau qui ne demande pas son reste pour disparaître dans la nature.



▣ Anne-Marie mesure le tarse d'une rousserolle turdoïde. P.R.

« Diversité intéressante »

« La capture du jour n'est pas une capture de masse, mais la diversité est très intéressante », relèvent Michel et Anne-Marie qui baguent depuis plusieurs années. Fauvette des jardins, fauvette grisette, rouge-gorge, gorgebleue, fauvette à tête noire, bergeronnette printanière, engoulevent, martin-pêcheur, rousserolle turdoïde, bergeronnette effarvatte, moineau, phragmite des joncs, phragmite aquatique sont au rendez-vous du jour. Un régal pour ces observateurs venus de Paris, de Toulouse et de Dordogne.

« Avec 40 hectares de roselière, le site de Terres d'oiseaux est idéal pour observer ces volatiles migrateurs de passage en Blayais. Des casiers d'environ 10 hectares sont entretenus par une fauche tous les trois ans ce qui assure un renouvellement et des emplacements suffisants pour la nourriture des espèces. Les oiseaux font halte ici pour refaire du gras, une énergie qui leur permet d'effectuer de long parcours », commente Jean-Pierre Baudet qui, ancien agent de [l'Office français de la biodiversité](#), est bagueur toutes espèces.



PREMIUM

Sur Web, Tablette et Mobile

Le journal et ses suppléments
L'accès aux articles abonnés
L'Édition du soir
Le club Abonnés
Les Formats Longs
Les Archives depuis 1944

MON ESPACE PREMIUM